

Moins pour plus...

Voici plus d'une année que nous avons été frappés par une tempête insoupçonnée, venue de loin. Les dégâts ont été plus ou moins importants selon l'endroit de notre ancrage dans la vie. L'Eglise dans sa pastorale a aussi été très affectée, surtout dans une société qui relègue sa vie spirituelle, semble-t-il, au second plan. Cela s'est quand même un peu constaté dans cette pandémie. La priorité dans les nouvelles n'était malheureusement pas de savoir comment allaient les personnes, quel était leur état de santé, mais plutôt les statistiques, l'économie, comment survivre. J'ai pu participer à une permanence téléphonique que l'un des vicariats du diocèse avait mis sur pied et fort était de constater que la vie spirituelle n'était pas une priorité, même dans un moment de catastrophe. Pourtant, il est connu que lorsqu'on est dans le malheur, on a tendance à se tourner vers Dieu pour demander de l'aide!

Du coup je me suis posé la question, pourquoi si peu d'appels? Est-ce que la foi individuelle est si forte que l'on n'a pas senti le besoin de recourir à cette permanence? La confiance en Dieu déplace des montagnes, dit-on. Ou est-ce un signe distinct que l'Eglise n'est plus assez proche des personnes pour qu'on l'oublie même dans des situations aussi compliquées que cette pandémie? Je n'ai à ce jour pas trouvé la réponse. Cependant, dès la sortie du confinement, j'étais plus que motivée pour mettre tout en œuvre pour que l'Eglise soit plus visible.

J'ai cette chance d'être catéchiste dans les écoles primaires dans la région de Romont et enseignante de religion au CO de la Veveysse. Je suis donc en contact perpétuel avec la nouvelle génération de l'Eglise. Certes j'ai un programme plus ou moins précis à faire passer, mais j'ai vraiment pris le temps de leur parler de l'Eglise, cette communauté des chrétiens que nous constituons tous. Qu'ils ont une place à prendre, un rôle à jouer... que parfois c'est à eux de redonner un sens à la vie spirituelle en famille; oser parler de Dieu à la maison. Je leur proposais des petites livraisons à domicile, vu que c'est devenu un peu la nouvelle mode; le take away ou à l'emporter... Je leur proposais de lire tel ou tel passage de la Bible avec une prière ou un chant en famille ou du moins avec un membre. Parfois aussi je leur donnais des questions à poser aux parents sur un thème vu en classe. Les élèves revenaient parfois un peu déçus par les réponses ou le peu de discussion qu'il y a eu avec la famille. Toutefois, ils ont relevé le défi. Le but est atteint, ils ont ramené un peu de Dieu à domicile. Ce n'est certes pas évaluable, il y a eu du bon comme du moins bon. Finalement, c'est comme pour les



Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Bureautique

BG Bureautique Benoît Grandjean, 026 652 09 70
rte en Raboud 3, Romont
Papeterie l'Encrier, Grand-Rue 34, 026 652 22 22
Romont

Carrelage-revêtement

Charles Grosset, rte de la Maula 8, Romont 026 652 30 73

Carrosserie

Carrosserie du Saulgy SA, C. et J.-M. Davet, 026 656 14 82
Siviriez

Electro-ménager

Maurice Renevey, Villaz-Saint-Pierre 026 653 10 25

Charpente-couverture

Giroud & Terrapon SA, Siviriez 026 656 13 14

Chauffage & Solaire photovoltaïque

SCDI, Antoine Sagnol, chauffage électrique, 026 656 90 30
Siviriez, www.scdi.ch



plats qu'on commande sur les applications ou sur internet, on est parfois déçu et parfois très satisfait.

Un autre défi, cette fois-ci sur un plan plus pastoral m'attendait dès la rentrée scolaire 2020. En effet, toutes les célébrations de première communion ont été repoussées à plus tard..., mais quand? Combien de temps faudra-t-il à cette pandémie pour se dissiper?

Naïvement, je pensais que les familles seraient heureuses de savoir que les célébrations auraient lieu, même si c'était beaucoup plus tard et bien sûr en tenant compte des restrictions sanitaires. Eh bien, non! C'était une douche froide, voire glaciale! C'est à ce moment-là que j'ai constaté qu'une fois de plus je n'étais pas du tout sur la même longueur d'ondes, moi qui pensais que nous avions la chance de pouvoir vivre le sacrement de l'eucharistie malgré la pandémie. J'avais pensé que les enfants étaient prêts à vivre ce pourquoi nous les avions préparés pendant toute une année; la rencontre dans l'intimité avec Jésus. Autant les familles souhaitaient autre chose; vivre le sacrement oui, mais dans de bonnes conditions (familles, convivialité, la joie de la fête)! Certes, ces conditions n'étaient pas vraiment réunies, puisque les enfants pouvaient n'avoir que 2 invités dans l'église et pas beaucoup plus à la maison. Et bien sûr, chorale, fanfare, apéritifs étaient aussi annulés. Il n'y avait plus grand-chose de la fête traditionnelle des années précédentes. Il va sans dire que bien des familles ont repoussé encore la première communion de leur enfant, mais d'autres pas. Les enfants ont aussi du coup pu inviter plus de personnes dans l'église. Cela s'annonçait triste comme fête...

Eh bien, non, c'était un moins pour un plus!

Il y avait moins de personnes lors des célébrations, mais bien des familles ont eu plus de plaisir parce qu'elles se sentaient plus proches de leur enfant. Il y avait une intimité, une sensation de faire communauté. Elles ont mieux pu participer à la messe, suivre ce qui se passait. Il y avait moins de bruit. L'ambiance était plus favorable au recueillement. A la sortie, tout le monde avait le sourire. Certains parents, dont c'était le 2^e ou 3^e enfant qui vivait ce sacrement, ont été vraiment enchantés et m'ont dit qu'ils ont préféré cette célébration pour les raisons citées plus haut. Evidemment, certains regrettaient que toute la famille n'ait pu assister à la fête.

En conclusion, par cette année de pandémie, j'ai appris à changer mon regard. J'ai appris à faire plus avec moins de moyens. L'essentiel n'est pas toujours ce que je crois. J'ai souvent entendu ou lu la phrase: «Il faut mettre le Christ au centre.» Oui, évidemment. Et je pensais l'avoir fait. Mais cette année, je l'ai mis au centre de ma vie, mais aussi de celle des autres. Non seulement je l'ai mis au centre, mais en plus je l'ai laissé agir.

Avec les enfants nous avons mis un accent sur la prière. Ils ont même fabriqué un grand chapelet qui est actuellement dans l'église de Siviriez!

Quelle belle année, malgré la pandémie! Que cette nouvelle année pastorale soit tout aussi riche. N'hésitons pas à épurer nos cœurs et nos esprits afin de laisser la place à l'essentiel; le Christ ressuscité, notre seul guide.

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Coiffeur

Coiffure Antoinette, rte du Nez d'Avau 23, 026 653 18 19
Lussy

Commerce de bétail

Francis Oberson, Le Châtelard 026 652 36 21

Chauffage-sanitaire

Grand & Drompt, La Tour-de-Trême 079 678 52 59
vente-entretien-dépannage brûleur à mazout
Jean-Luc Baudois, collaborateur, Siviriez

Commerce de bois de feu

Pierre Mugny, la Pierra, Chavannes-les-Forts 026 656 14 58

Construction bois

Robert et Pascal Sallin SA, Villaz-Saint-Pierre 026 653 91 10

Ferblanterie-couverture

Giroud & Terrapon, Siviriez 026 656 13 14
Jordan Toiture SA, www.jordan-toiture.ch 026 653 19 79

Fiduciaire, impôts

Fidugestion S.à.r.l., Siviriez 026 656 17 18
Soscourrier S.à.r.l., bureau de secrétariat
et d'assurances, G. & S. Michel,
Rte des Petits-Quartiers 4, Romont 026 652 22 38

Garage

Garage Bernard Despont, Villaz-Saint-Pierre 026 653 15 33
Garage du Guillaume Tell, Olivier Piccand, 026 653 11 46
Villaz-Saint-Pierre
Garage Girard et Fils SA, rte de Lausanne 13, 026 652 32 52
Romont